**Zeitschrift:** Générations plus : bien vivre son âge

Herausgeber: Générations

**Band:** - (2011)

Heft: 20

**Artikel:** La bonne farce de William Shakespeare

Autor: Rapaz, Jean-Marc

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-831868

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# La bonne farce de Wiliam Shakespeare

Le Théâtre Nuithonie, à Fribourg, entame 2011 avec une pièce surprenant de ce grand dramaturge: La comédie des erreurs est jubilatoire à souhait.

de Iuliette ou celui du roi Lear, mais bel et bien pour essuyer vos larmes de rire avec La comédie des erreurs. Une pièce pourtant signée par William Shakespeare, cet immense auteur qu'on croyait tait à lui trouver un écrin. C'est un qu'il a lui aussi commis des frasdia dell'arte.

cette farce, dont la date précise de cité l'enthousiasme des spectateurs plus sait-on que qu'une représen- électrique de La nuit des rois. tation de La nuit des erreurs, sans doute la même pièce, a été donnée apprécié ce traitement de choc, lui le 28 décembre 1594 au Gray's Inn qui, pour une fois, s'était évertué, Hall, à Londres. D'autres estiment avec cette pièce en prose mêlée de en revanche qu'elle a dû être ache- vers, à respecter les fameuses rè-

un instant la pagaille provoquée C'est d'ailleurs une des pièces les tout cas heureux de voir à quel dans une ville par la présence de plus courtes de son œuvre, environ jumeaux, accompagnés de leurs deux heures. Avant alors entre 25 valets, eux aussi jumeaux. Chaque et 30 ans, suivant la date de créa- anglo-saxonne, pour ne pas dire la

vos mouchoirs! Non pas de l'autre. Les quiproquos et mapour pleurer sur le des- lentendus ont un terrain d'activité tin tragique de Roméo et tout trouvé avec des chassés-croisés incessants, ponctués de savoureux calembours.

#### Même Walt Disney a copié

Le texte est un petit bijou, resdes plus sérieux. Mais il faut croire spécialiste, le flamboyant metteur en scène britannique Dan Jemmet, ques de jeunesse, dont cette œuvre qui a poli une adaptation festive directement inspirée de la comme- et modernisée, à la fois limpide et ludique. Ce talentueux sujet de Sa Il suffit de résumer l'intrigue Majesté n'en est évidemment pas à pour comprendre l'originalité de son coup d'essai. Il avait déjà suscréation reste inconnue. Tout au avec Shake, sa version tordante et

William Shakespeare aurait-il vée plus tôt, aux alentours de 1591. gles du théâtre classique, à savoir L'histoire, donc. Imaginez unité de temps, de lieu et d'action? tre, l'auteur (1564-1616) serait en duo ignore évidemment la présence tion que l'on voudra bien admet-culture en général.



Avec la mise en scène électrique du metteur en scène Dan Jemmet, cette œuvre de jeunesse joue sur les quiproguos entre deux paires de iumeaux. Il y a de quoi déboussoler une belle damoiselle.

On ne compte plus les adaptations de Shakespeare au cinéma. Ou plutôt si. On les estime à plus de 420 films: de Macbeth à West Side Story en passant par Le roi

les films sur la vie de l'auteur, les adaptations pour la télévision, sans oublier d'innombrables pièces musicales signées Purcell, Rossini, Berlioz, Verdi, Liszt ou Strauss. N'en lion de Walt Disney. Il y a aussi jetez plus: tant de talent en un seul

écrivain, il fallait bien que certains soupçonnent une arnaque.

#### Polémiques en vrac

Aujourd'hui, les anti-Shakespeare tirent à boulets rouges et prétendent qu'il était médiocre acteur et homme de peu de culture. Impossible à leurs veux que ce personnage moven ait bien écrit tant de chefs-d'œuvre. Certains y voient donc la patte du philosophe Francis Bacon, qui aurait écrit sous un pseudonyme, d'autres avancent le nom du comte de Derby, alors que les plus audacieux décèlent l'écriture de la reine Elizabeth en personne. Il n'est pas toujours facile de trier le vrai du faux dans tout ce fatras. Les documents d'époque sont peu nombreux et il est vrai que les auteurs collaboraient alors facilement entre eux. Seule certitude: un certain William Shakespeare a bel et bien vécu à Stratford-upon-Avon et Londres aux dates précitées. Le reste contribue à faire vivre Jean-Marc Rapaz

> 11 et 12 janvier à 20 h au Théâtre Nuithonie, à Fribourg



représentation de La panne? Billets à gagner

# **Dürrenmatt:** le coup de la panne

On ne sort pas indemne d'un spectacle comme celui-ci. Au fur et à mesure de l'intrique, le spectateur est finalement amené à faire son propre examen de conscience. Dürrematt avait le talent de nous emmener là où il le voulait, avec subtilité et intelligence. Dans La panne, Alfredo

Traps ne s'imagine pas non plus dans quel piège il est tombé lorsque sa voiture, pourtant flambant neuve, donne des signes de ratés avant de s'arrêter. Ce cadre d'entreprise textile est à priori un homme heureux, marié, infidèle sans excès.



L'hôtel le plus proche étant complet, il trouve finalement refuge chez un brave retraité, ancien procureur de son état, qui l'invite à sa table où trois autres vieillards l'attendent. L'un était juge, l'autre avocat et le dernier bourreau. Tout en mangeant des plats succulents arrosés de grands crus, on propose à l'invité de jouer

point son travail influence encore

le monde du théâtre et la culture

le rôle de l'accusé dans un procès fictif qui se transforme en un impitoyable examen de conscience pour lui. Peu à peu, Alfredo Traps est envahi par une sourde terreur...

Les 26 et 27 janvier à 20 h.

# Labiche touche sa cible

Cet auteur, issu de la bourgeoisie parisienne, était avant tout un fin, un très fin observateur de la société dans laquelle il vivait. Et c'est dans le vaudeville qu'il exprima le mieux son talent avec pas moins de 174 pièces à son actif. Un répertoire énorme même si certaines œuvres, comme les deux présentées à Nuithonie. sont très courtes:

29 degrés à l'ombre et Embrassons-nous, Folleville! Et c'est tant mieux puisque les spectateurs auront ainsi l'occasion de voir la comédienne Romane Bohringer

dans deux rôles complètement différents. Mieux, dans Folleville, l'actrice, César du meilleur espoir féminin en 1992 pour son rôle dans Les nuits fauves, poussera la chansonnette en costume. Un réel plaisir. Pour le metteur en scène Pierre Pradinas, l'auteur avait une recette simple: «Pour qu'une comédie nous fasse rire, il faut qu'elle fasse référence à quelque chose qui nous concerne. Dans Labiche, il y a une dimension critique de la comédie, comme dans Molière »

Les 3 et 4 mars à 20 h.





